

Au Nom de Dieu
le Tout-Miséricordieux,
qui fait miséricorde.

APRES RAMADAN...
LA PIETE CONTINUE

Par le Professeur Muhammad Hamidullah.

"Dieu a créé Adam selon Son image". Cette célèbre parole du Prophète est rapportée aussi bien par Bukhârî que Muslim, entre autres codificateurs du Hadith.

Le Saint Coran va encore plus loin. Dieu est Dieu, et l'homme reste homme, très en deçà de la Divinité, mais malgré cela, Dieu commande à ce même homme de chercher à "***se teindre de la couleur de Dieu***", ajoutant que : "***... et qui est plus beau que Dieu en couleur ?***"

Ailleurs le Coran précise :
Dieu nourrit (les autres) et Lui-même ne se nourrit point.
La conclusion évidente est qu'il faut s'abstenir de la nourriture, dans la mesure humainement possible, pour se teindre de la couleur de Dieu.

Le verset fondamental qui promulgue la loi du jeûne, en Islam, dit précisément :
ô Musulmans, le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux d'avant vous.

Quand Adam, le premier homme, a vu le jour, Dieu le logea dans le Paradis, c'est-à-dire que les plantes étaient déjà là, tout comme les animaux. Car Adam est le dernier dans la création, formé le sixième jour, Vendredi, tous les autres êtres ayant été créés avant lui. Donc il faut chercher si les plantes et les animaux jeûnent aussi, pour leur appliquer l'affirmation que le jeûne avait été prescrit à ceux d'avant les Musulmans, non seulement les Enfants d'Adam, mais même les animaux et même les plantes.

Le Saint Coran a enseigné la belle prière :
"***Seigneur, fais-moi croître en science***".

En cherchant, on a trouvé qu'effectivement les créatures ayant précédé l'homme jeûnent aussi. Ne voyons-nous pas autour de nous que durant les mois d'hiver, on n'arrose pas les arbres qui perdent leurs feuilles, donc ils jeûnent à leur façon. Allant un peu plus loin, on voit que certains animaux aussi abandonnent leur nourriture, et lors d'hibernation, ils jeûnent effectivement pendant des mois de suite, sans rien manger ni boire. On observe que ces êtres profitent de leur jeûne, puisque les plantes obtiennent plus de forces qu'avant leur jeûne ; elles poussent leurs feuilles, fleurs et fruits ; de même les animaux se rajeunissent ; d'aucuns ont de nouvelles peaux, ils procèdent à se reproduire. Donc l'homme aussi doit avoir des avantages dans son jeûne, dans son effort pour ressembler à Celui qui nourrit les autres mais qui ne se nourrit point.

A la couleur de Dieu !

Il y a encore un célèbre Hadith, parole de Dieu rapportée par Son Messager :
"L'homme fait tout pour lui-même, mais son jeûne est pour Moi, et c'est Moi qui le récompense pour ce culte".
Chacun fait des charités selon ses moyens ; la récompense divine, témoignant Sa satisfaction, se comprend sans la dire ! Ne nous étonnons pas de cette autre précision apportée par le Prophète :
"L'haleine de la bouche de celui qui jeûne, -si déplaisante et malodorante-, est plus agréable auprès de Dieu que l'odeur du musc".
Ou :
"Il y a beaucoup de portes pour entrer au Paradis -à cause de l'affluence-, l'une d'elles, qui s'appelle raiyân, est réservée à ceux qui jeûnent (surrérogatoirement)".

ANTIQUITE PRE-ISLAMIQUE.

Adam et Eve n'ont probablement pas jeûné lors du séjour au Paradis. Mais quand ils sont venus sur la terre, -non pas comme exilés, mais comme favorisés, les lieutenants bien-aimés du Seigneur-, pour prendre la charge de leur fonction, ils ont dû jeûner, surtout au moment de leurs retrouvailles ; on dit qu'Adam a perdu Eve en route, et qu'après de longues recherches, ils se sont rencontrés à 'Arafât (lieu du pèlerinage islamique). Pour remercier Dieu, ils ont dû faire quelque acte de culte, peut-être un jeûne.
La littérature islamique déclare formellement que Noé, lorsqu'il put quitter l'arche et descendre à terre, le jour de Achoura, jeûna pour rendre grâce au Seigneur. Peut-être jeûna-t-il ce jour même chaque année, pour renouveler son remerciement. Les Harraniens, concitoyens d'Abraham, jeûnaient déjà tout un mois chaque année, du matin jusqu'au coucher du soleil. On rencontre le rite du jeûne chez les Hindous, les Bouddhistes, les Israélites, les Chrétiens aussi. On attribue à Jésus la parole :
"Le diable qui est en vous ne sortira que par le jeûne !"
Lors de leur ignorance, les idolâtres mecquois d'avant l'Islam avaient aussi un jeûne annuel, et selon le récit de Bukhârî, le futur Prophète de l'Islam l'observait lui aussi pieusement.

LES BIENFAITS DU JEÛNE.

Le Saint Coran a donné aux Musulmans pour devise cette prière:
Seigneur, donne-nous le bien-être ici-bas et le bien-être dans l'au-delà, et protège-nous du châtiment du Feu (infernal).

Le bienfait du jeûne observé pour Dieu est l'agrément de Dieu, le bien-être de l'Au-Delà. Mais à l'égard de ce bas monde, ce n'est pas non plus une mortification superstitieuse, loin de là. La recherche en science médicale a démontré que le jeûne durant un dixième de l'année est dans l'intérêt de la santé humaine. Pensons au fait que le mois de Ramadân (de jeûne annuel) a tantôt 29 et tantôt 30 jours; et le Prophète a fortement recommandé six autres jours de jeûne dans le mois qui suit;
29 + 6 = 35 jours (de même 30 + 6 = 36 jours, et en moyenne 35,5 jours) c'est la dixième partie exactement de l'année lunaire ! La médecine a trouvé bien d'autres utilités ; il y a des maladies chroniques incurables pour lesquelles le seul espoir est le jeûne, et le médecin prescrit sa durée selon l'état individuel des malades.
On rapporte de Napoléon la parole : *"Si j'avais les Turcs pour mon armée, la conquête de la terre entière se ferait facilement"*. Il pensait au jeûne ; le Musulman turc jeûne toute la journée sans rien boire ni manger, et durant les combats contre l'ennemi ne montre aucun signe de fatigue; il poursuit même le combat une partie de la nuit, grâce à son habitude de vigile de *Tarâwîh* durant tout le mois du même Ramadân.

Le jeûne ne s'impose en Islam qu'aux adultes, hommes ou femmes, mais on le commence déjà en bas âge: au début, un seul jour de Ramadân, pour augmenter le nombre dans les années suivantes, jusqu'à pouvoir jeûner le mois entier quand on est majeur, cela aussi bien en hiver qu'en été. Moi-même j'ai fait mon premier jeûne quand j'avais sept ans, le jour d'une grande fête familiale.
Je me souviens encore d'un moment où, me trouvant à Tunis, je n'avais soudain plus d'argent, pour quelque raison imprévisible. L'hôtel était payé, mais non les repas. J'ai préféré ne pas manger plutôt que mendier; et j'ai supporté cela plus de 48 heures sans montrer extérieurement la fatigue; puis dans le bateau, on était nourri !

Si l'on ne jeûnait jamais, on perdrait les avantages du jeûne; et si l'on jeûnait sans cesse toute la vie, cela deviendrait une habitude qui ferait disparaître les effets de la cessation de l'alimentation. On a trouvé que l'abstention de certains repas de la journée durant moins d'un mois n'a guère d'utilité; après plus de 40 jours continuels, cela devient une habitude, également sans grand bienfait. Voilà la raison du jeûne islamique. Pour en cultiver davantage l'esprit, le Prophète de l'Islam a donné une solution : jeûner trois jours par mois (et selon un verset du Coran, Dieu récompense un acte de piété par dix fois autant, donc trois jours par mois équivalent au mois entier). Et il les a placés pour les jours de la pleine lune. Ou ; deux jours par semaine, les jeudis et les lundis, pour des raisons historiques ou métaphysiques. Au plus, alterner les jours, mais jamais davantage a-t-il dit.

Vu l'importance du jeûne humain aux yeux de Dieu, ne nous étonnons pas que ce soit un des moyens de repentir pour expier des péchés graves. Si l'on divorce d'avec sa femme de façon honteuse, en disant qu'elle lui est dorénavant comme sa propre mère, deux mois de jeûne consécutifs seront l'expiation imposée par le Coran. Si l'on jure par serment au nom de Dieu de faire quelque chose, puis qu'on ne parvienne pas à honorer sa promesse, on doit réparer par trois jours de jeûne. Et ainsi de suite, pour les péchés contre Dieu.

LE JEÛNE AU TRAVERS DES RELIGIONS.

Les règles du jeûne diffèrent selon les religions. Je peux commettre des erreurs en parlant des autres religions. Toutefois, il y a quelques années, l'Association des Etudiants Islamiques de Paris avait organisé une petite réunion inter-religieuse, durant le mois de Ramadân.
Après la causerie d'un rabbin, je lui ai posé une question sur le jeûne de Kippour, de 24 heures :
- Faut-il s'abstenir totalement de manger et boire ?"
Et lui de dire :
- On peut manger l'oeuf dur et le pain sec !"
A son tour, quand j'ai parlé du jeûne du mois entier de Ramadân, il m'a demandé :
- Combien d'entre vous le font ?"
J'ai répondu :
- Je n'ai pas de statistiques, mais beaucoup le font; et moi-même j'ai jeûné aujourd'hui".

Un étudiant musulman à mon côté, un universitaire, s'est levé pour dire "Moi aussi". Puis un troisième, un quatrième, tous les étudiants musulmans qui étaient là, ont assuré qu'ils jeûnaient en plein Paris. Cela impressionna les non-musulmans présents plus que les éloges philosophiques du jeûne par les orateurs.

Un étudiant anglais, protestant, a parlé aussi, et de façon démagogique, pour décrire les bienfaits du jeûne selon sa religion. Comme il n'avait donné aucun détail de la méthode, je lui ai demandé :
- Mais comment jeûne-t-on chez vous?"
Textuellement il a répondu :
- Je ne sais pas".
Sans le lâcher, je lui ai demandé :
- Est-ce que vous avez jeûné quelquefois ?"
- Oui", dit-il.
J'ai continué :
- De quelle façon ?"
Il reprit :
- Comme mon père, j'ai renoncé parfois au dîner du soir !"

J'ai passé une fois les vacances d'été pendant le Ramadân dans un petit village en Bavière. Quand le prêtre de la région apprit qu'un non-chrétien était là, il vint me parler; puis on s'est rencontrés plusieurs fois durant mon séjour. Profitant de l'occasion, je lui ai demandé :
- Est-ce qu'il y a un jeûne chez vous ? Et comment le faites-vous ?"
Il répondit :
- Il faut éviter les mauvaises pensées plutôt que l'alimentation; et pour ce dernier aspect, on prend un léger petit-déjeûner, un déjeûner normal, puis un léger dîner le soir !"

Un Hindou m'a assuré que, selon sa religion, le jeûne n'est pas obligatoire, et si on le faisait librement, on s'abstenait de boire et manger jusqu'à environ trois heures de l'après-midi.

Pour terminer, à l'intention de mes lecteurs non-musulmans, je me contente de dire qu'en Islam, on jeûne durant tout le mois lunaire de Ramadân, depuis l'aube (environ 90 minutes avant le lever du soleil) jusqu'au coucher du soleil, sans absolument rien boire ni manger ni fumer, et encore moins s'adonner au plaisir charnel. Cela est valable pour les régions équatoriales et tropicales. Au-delà jusqu'au pôle, il y a impossibilité de suivre le mouvement du soleil, car dans la région située au-delà de la latitude 65°, le soleil ne se couche pas pendant des jours, des semaines ou des mois, selon les régions. Les fidèles de ces pays se basent sur les mouvements de la pendule et jeûnent selon l'horaire du 45° parallèle, que le soleil soit visible ou non, que ce soit en hiver ou en été... (Peut-être les jours de l'équinoxe exceptés).

On peut voir ainsi que l'Islam n'est ni trop dur ni trop facile, encore moins oublieux du devoir du jeûne. Dans une brochure "Pourquoi jeûner ?" j'ai donné de plus amples détails.

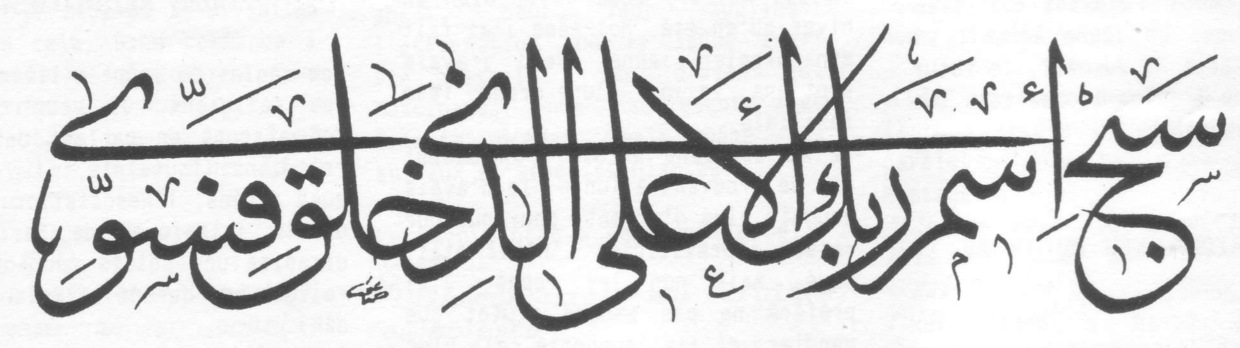
Professeur
Muhammad Hamidullah.



Bibliographie :

- Le Mois sacré de Ramadan par le Professeur Muhammad Hamidullah, La Voix de l'Islam N°5 - Ramadan 1407/ Mai 1987.

- "Pourquoi jeûner" par le Professeur Muhammad Hamidullah, Editions Tougui.



Glorifie le Nom de ton Seigneur, le Très-Haut -1- qui crée puis harmonise, -2- (S,87)

(Suite de la page 8)

l'Islam se font plus fréquentes et plus agressives, que ce soit sur le terrain des relations internationales ou par le truchement des médias, qui attisent le brasier à plaisir, quand ils n'allument pas de nouveaux brûlots.

C'est la raison pour laquelle nous nous devons de poursuivre notre but essentiel qui est de faire connaître le véritable Islam et de détrôner l'épouvantail qu'en a fait l'Occident, **car c'est le seul moyen de désamorcer les bombes qui risquent, si elles explosent, de n'épargner personne.**

Extrait de la conférence "L'Islam en Occident" donnée par Cheikh Abul-Farid-Gabteni le 18 Safar 1408/11 Octobre 1987 à Domus Medica (Paris).
Retranscription :
Docteur M. Mojon.

